



2024

La formation continue de l'Université de Genève en chiffres

En bref

En 2024, l'Université de Genève a offert **372 programmes de formation continue**, ce qui représente **103'252 heures d'enseignement**. Elle a accueilli **10'148 participant-es**, dont 4'318 participant-es dans les formations diplômantes (COS, CAS, DAS, MAS et DAPS).



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Table des matières

Introduction

Données générales

- Programmes
- Participant-es
- Heures d'enseignement
- Titres délivrés

Profil des participant-es aux formations diplômantes

- Âge
- Genre
- Niveau d'études
- Nationalité
- Secteur d'activité
- Taux d'activité
- Position hiérarchique

Introduction

Les chiffres présentés dans ce document proviennent de l'application Oracle FCO de l'Université de Genève. Cette application est renseignée par les directeurs/trices de programmes de formation continue. Les chiffres recouvrent l'activité de formation continue de l'Université de Genève d'une année civile.

Les **formations courtes** regroupent les sessions, journées et conférences. Depuis l'été 2023, certaines sessions avec crédits ECTS donnent lieu à une microcertification.

Les **formations diplômantes** comprennent les :

COS - Certificats d'études ouvertes/*Certificate of Open Studies*,

CAS - Certificats de formation continue/*Certificate of Advanced Studies*,

DAS - Diplômes de formation continue/*Diploma of Advanced Studies*,

MAS - Maîtrises universitaires d'études avancées/*Master of Advanced Studies* et

DAPS - Doctorats professionnels de formation continue/*Doctorate of Advanced Professional Studies*.

Tous les programmes qui ont été offerts durant l'année civile 2024 sont pris en considération. Pour chaque variable relative au profil des participant-es, le nombre et le pourcentage de données à disposition sont indiqués en pied de graphique.

L'évolution des six dernières années, soit de 2019 à 2024, est présentée pour les nombres de programmes, de participants et d'heures d'enseignement, suivie d'une comparaison entre 2023 et 2024.

Nombre de programmes

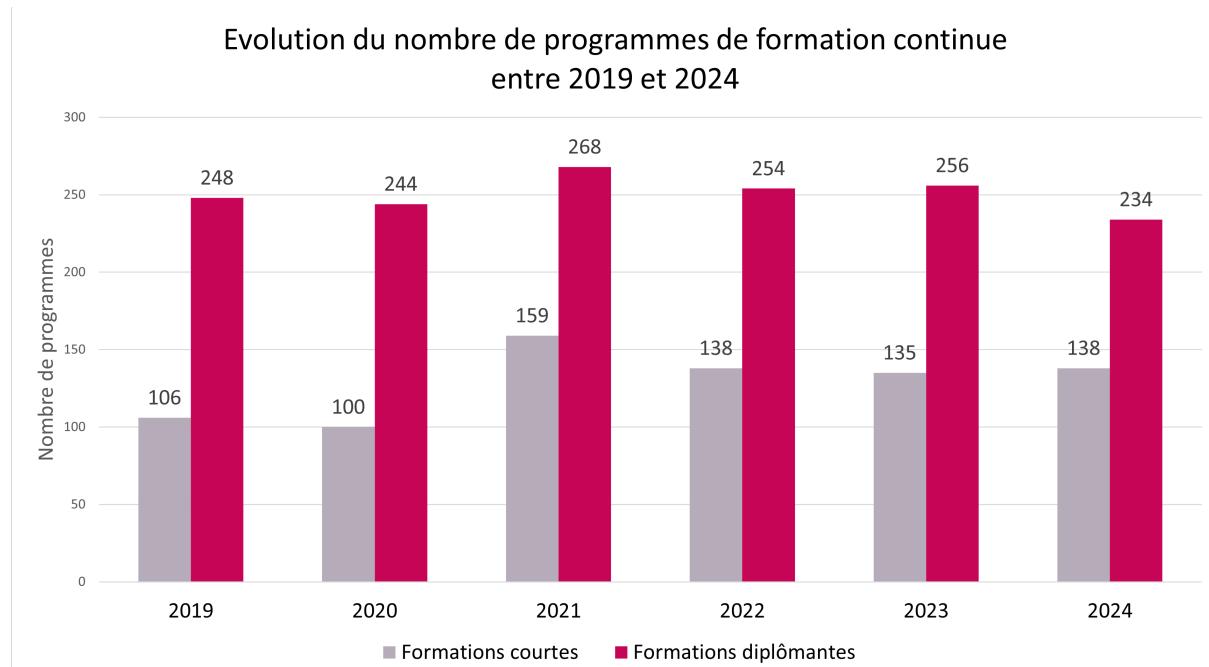
De **4 programmes** en **1991**, l'offre de formation continue de l'Université de Genève a connu une croissance continue, atteignant en **2024** un total de **372 programmes**, répartis entre **234 formations diplômantes** (CAS, DAS, MAS, DAPS, COS) et **138 formations courtes**.

Sur les six dernières années, nous observons une certaine **stabilisation du nombre total de formations diplômantes**, avec la continuation de la tendance à la hausse des années précédentes, 3% entre **2019 (248)** et **2023 (256)**, avec la fluctuation liée à la pandémie en 2020 et 2021 et avec une légère baisse entre 2023 et **2024 (234)**.

Le nombre de **formations courtes**, après avoir connu un pic en **2021 (159)** liée à la **récupération post-pandémie**, se stabilise également autour de **138 programmes** en 2024, soit un niveau comparable à 2022 et 2023.

La tendance à long terme montre une croissance marquée du nombre de formations diplômantes, notamment entre les années 2000 et 2019, période pendant laquelle ce type de formations est passé de **35 à 248 programmes**. Cette progression illustre le développement stratégique de l'Université dans le domaine de la formation continue et un intérêt prépondérant des professionnels pour les formations diplômantes.

Le nombre de formations courtes, bien qu'il ait connu des variations, montre une progression globale, portée par le développement de formats courts conçus pour répondre à des besoins spécifiques de formation, souvent de courte durée et en lien direct avec l'évolution rapide du marché du travail.



En 2024, l'Université de Genève a proposé **234 formations diplômantes**, contre **256 en 2023**, soit une **baisse de 9%**. Cette diminution concerne principalement les **CAS**, qui passent de **120**

à 106, et les **DAS**, en recul de **61 à 50**.

Cette baisse s'explique par un regroupement de certains cursus ou une adaptation de l'offre en fonction de la demande. Il est à noter que le nombre de **MAS** continue d'augmenter légèrement, passant de **69 à 71 programmes**, confirmant leur attractivité et leur rôle central dans l'offre diplômante.

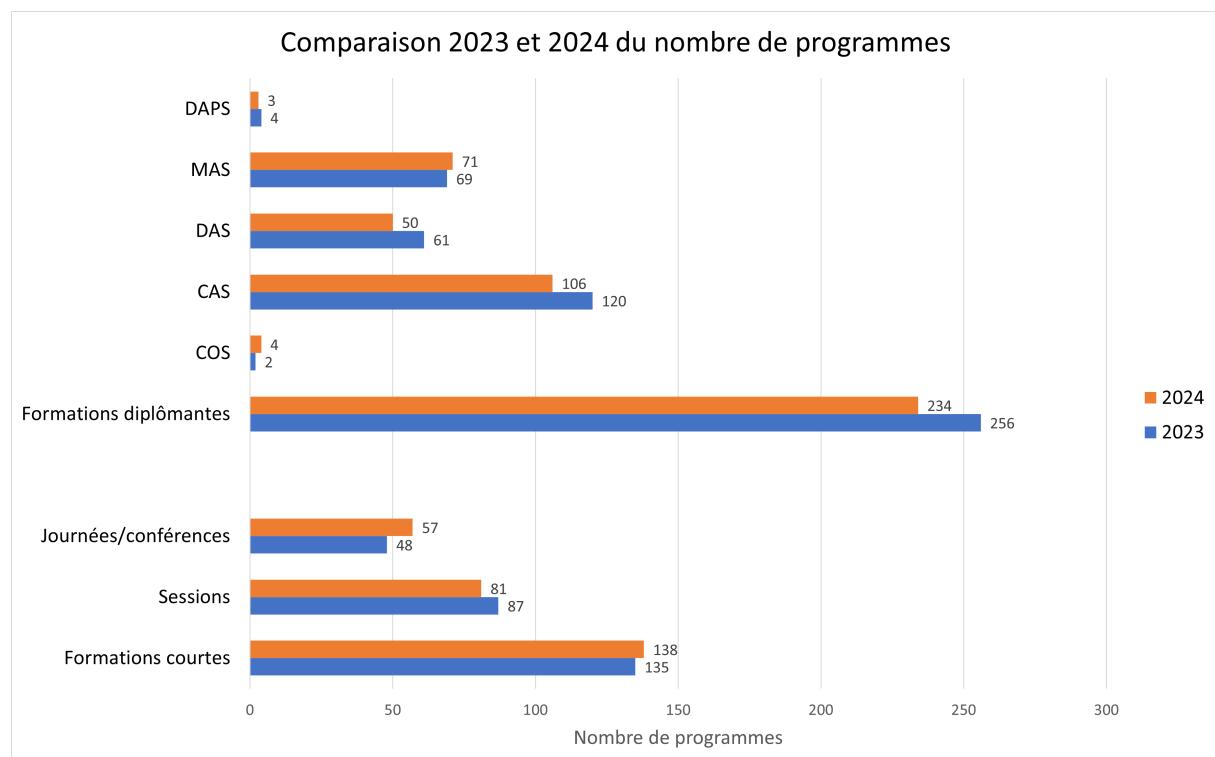
Le **COS** (Certificate of Open Studies), introduit en 2023, double en 2024, passant de **2 à 4 programmes**, ce qui reflète un investissement croissant dans ce domaine spécifique aux populations de réfugiés dans les camps de réfugiés, avec un format plus souple au niveau des conditions d'admission et avec une forte proportion de e-learning.

Le nombre de **formations courtes** reste globalement stable, avec **138 programmes en 2024** contre **135 en 2023**. Cette stabilité masque toutefois des évolutions internes :

- Les **sessions** diminuent légèrement, de **87 à 81 programmes** ;
- Les **journées et conférences** progressent sensiblement, passant de **48 à 57 programmes (+19%)**.

Les **microcertifications**, nouveauté introduite depuis 2023, permettent à des professionnels de s'investir dans une session avec à la clé une attestation détaillée sur les compétences acquises. Elles se développent et ont été au nombre de 25 à être proposées au public en 2024. Elles sont comptabilisées dans les présents chiffres comme des sessions ou des modules de formations diplômantes.

Ces données montrent une certaine flexibilité dans l'offre de formation courte, qui s'adapte aux besoins ponctuels ou thématiques exprimés par les milieux professionnels.



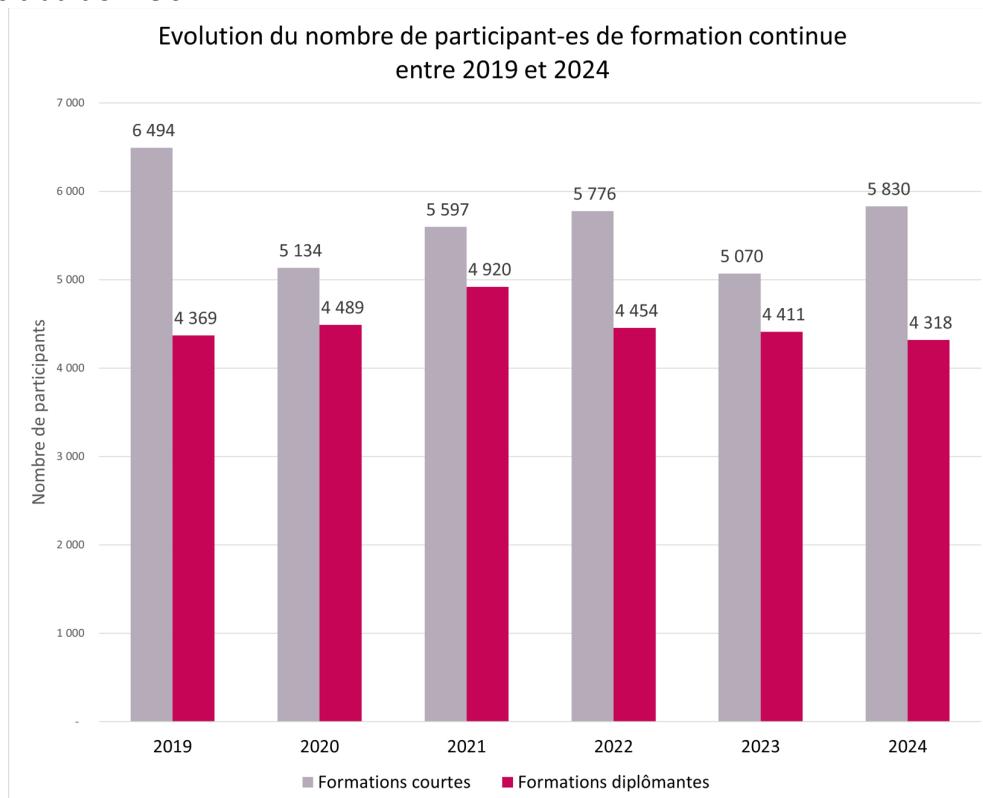
Nombre de participant·es

En **2024**, l'Université de Genève a accueilli **10'148 participant·es** dans ses programmes de formation continue, répartis entre **4'318 participant·es** dans les **formations diplômantes** et **5'830 participant·es** dans les **formations courtes**.

Le nombre de participant·es aux **formations diplômantes** (CAS, DAS, MAS, DAPS, COS) reste globalement stable, avec une très légère baisse de -1% par rapport à **2019** (4'369 participant·es), confirmant un intérêt constant pour ces programmes qui mènent à un diplôme universitaire. On observe toutefois une baisse modérée depuis le pic de participation en **2021 (4'920)**, qui avait suivi les perturbations liées à la pandémie.

Les **formations courtes** (sessions, journées, conférences), de leur côté, affichent une hausse conséquente : après une baisse importante entre **2019 (6'494)** et **2020 (5'134)** (-21%) due à la pandémie, le nombre de participant·es a augmenté de 14% entre 2020 et 2024 (**5'830**) en 2024. Cette évolution semble refléter une relance des activités et une adaptation continue aux besoins de formation, notamment à travers des formats de courte durée. Si 2023 fait exception avec 5'030 participant·es, il faut souligner la rapidité de création des formations courtes pour répondre à des besoins parfois ponctuels en lien avec l'actualité qui font fluctuer les chiffres de manière plus marquée que les formations diplômantes.

Les formations diplômantes conservent une place importante dans l'offre de l'Université, bien qu'elles soient souvent choisies selon des modalités variées. En effet, les données disponibles ne permettent pas de distinguer précisément les participant·es suivant l'ensemble d'un programme diplômant de ceux s'inscrivant à des modules isolés. Cette souplesse, propre à l'Université de Genève, permet de construire des parcours personnalisés, parfois éloignés des schémas traditionnels.



En 2024, **4 318 personnes** ont suivi une formation diplômante (COS, CAS, DAS, MAS, DAPS), soit une très légère baisse (-2%) par rapport à **2023 (4 411)**. De manière détaillée :

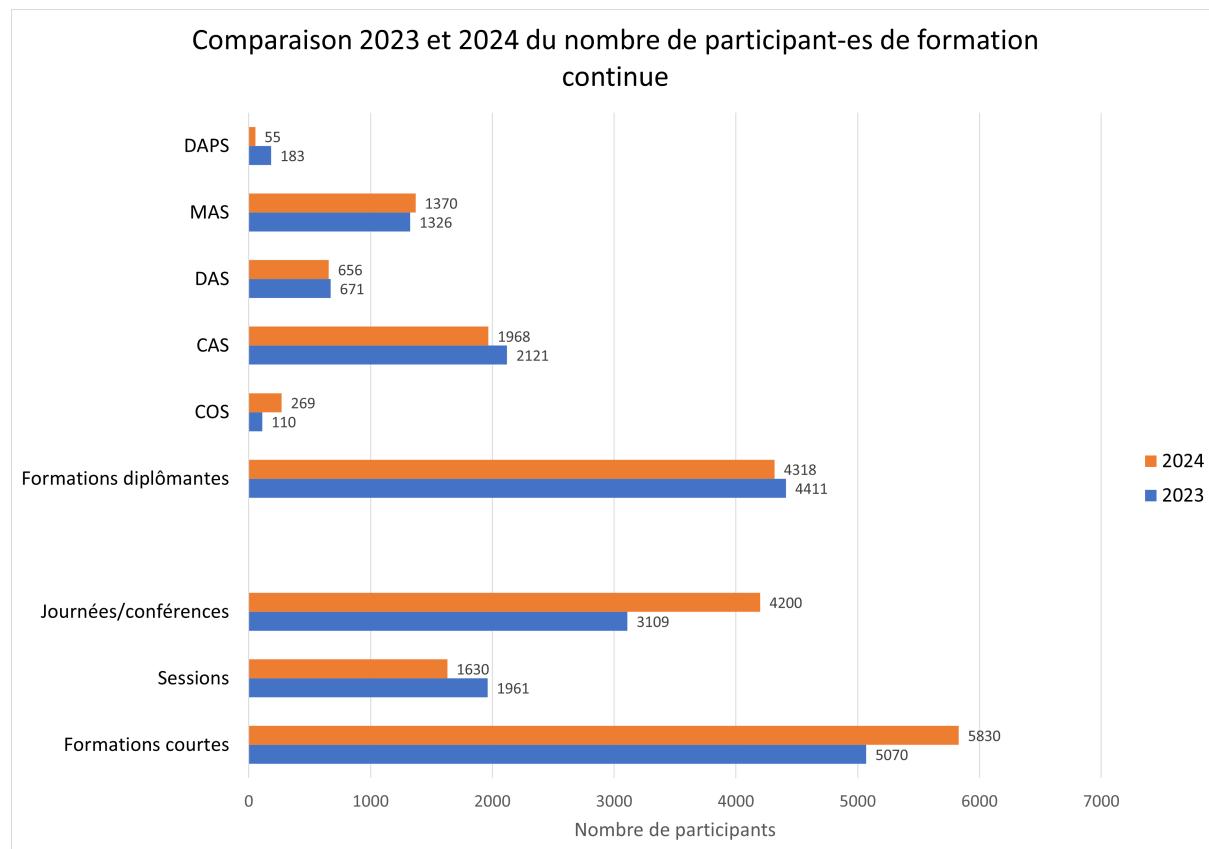
- **MAS** : stable, avec une légère augmentation de 3% (de 1 326 à 1 370 participant·es).
- **CAS** : légère baisse de 7% (de 2 121 à 1 968 participant·es), tout en restant la catégorie la plus fréquentée.
- **DAS** : baisse modérée, de 671 à 656 participant·es.
- **DAPS** : baisse marquée, de 183 à 55 participant·es
- **COS** : nette progression, de 110 à 269 participant·es (+145%), confirmant l'investissement et le succès de ce nouveau format très spécifique.

Malgré une baisse légère dans l'ensemble, les formations diplômantes conservent leur attractivité, notamment les MAS et les COS qui progressent.

Les **formations courtes** connaissent une **hausse de participation de 15%**, passant de **5 070 participant·es en 2023 à 5 830 en 2024** :

- **Journées/conférences** : nette hausse de 35% (de 3 109 à 4 200 participant·es), ce qui peut refléter des thématiques ponctuellement plus développées.
- **Sessions** : baisse de 17% (de 1 961 à 1 630 participant·es), ce qui semble contre-intuitif vu la demande croissante pour des formats courts et flexibles et la croissance des microcertifications. La tendance future sera à suivre attentivement.

La progression globale des formations courtes, tirée par les journées/conférences, montre un **fort intérêt pour des formats rapides, thématiques et facilement accessibles**.



Nombre d'heures

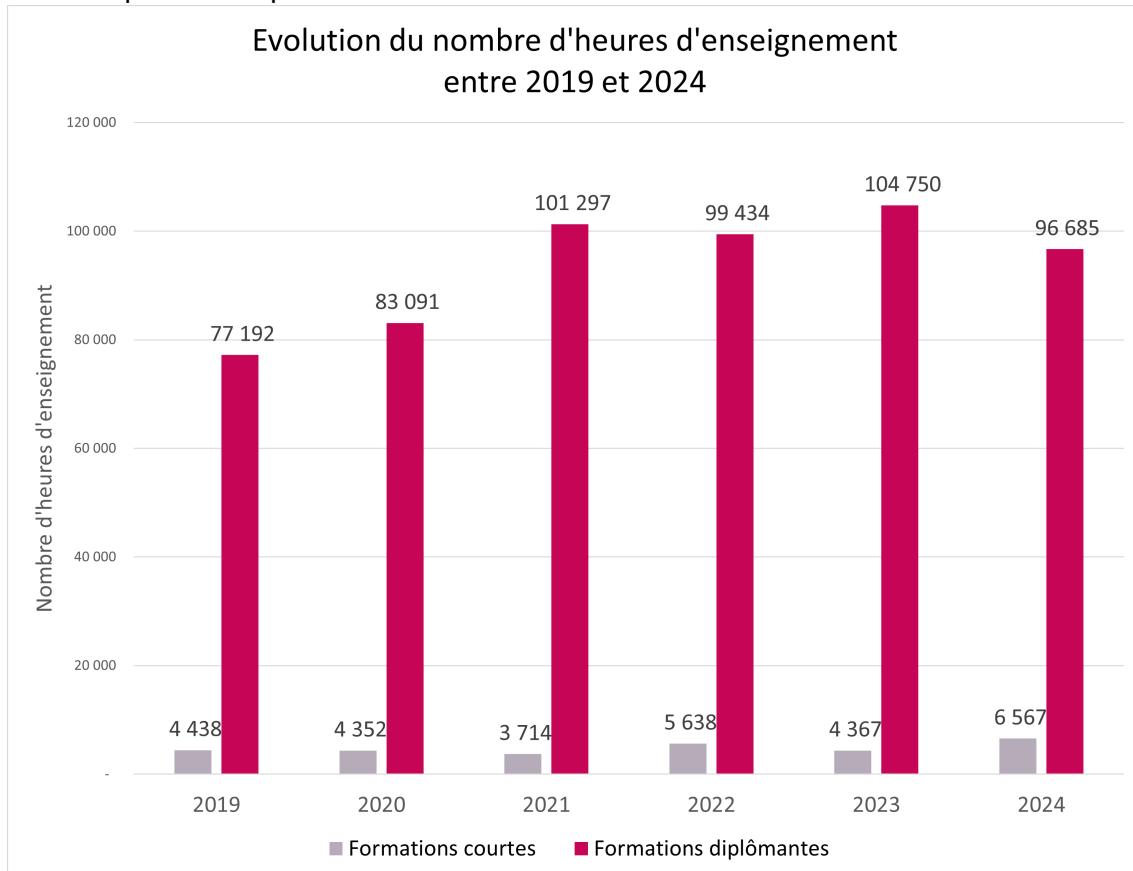
Les heures d'enseignement, appelées aussi *heures de contact*, correspondent au temps passé par les participant·es en présence d'un·e enseignant·e. Elles complètent le temps de travail personnel pour former le volume global d'apprentissage sur lequel reposent les crédits ECTS.

En **2024**, l'Université de Genève a dispensé un total de **103'252 heures d'enseignement**, réparties entre **96'685 heures dans les formations diplômantes** (COS, CAS, DAS, MAS, DAPS) et **6'567 heures dans les formations courtes**.

Depuis **2019**, le nombre total d'heures d'enseignement a progressé de **+34%**, passant de **81'630 heures à 103'252 heures** en 2024. Cette augmentation confirme la dynamique de développement de l'offre de formation continue, particulièrement dans les **formations diplômantes**, qui représentent désormais **plus de 90%** du volume total d'enseignement.

En effet, les formations diplômantes, souvent plus longues et structurées, ont vu leur volume horaire croître de manière régulière, avec un pic en **2023 à 104'750 heures**, avant une légère baisse en 2024. Cette évolution reste globalement cohérente avec l'augmentation du nombre de programmes diplômants observée ces dernières années.

Les **formations courtes**, bien que représentant une part plus modeste du volume horaire total, affichent quant à elles une progression marquée depuis 2021, passant de **3'714 heures à 6'567 heures** en 2024, soit une hausse de **+77%** en trois ans. Cela conforte l'importance de l'offre en formats souples, courts et adaptés à des besoins ciblés, en complément des formats diplômants plus conséquents.



Nombre de titres délivrés

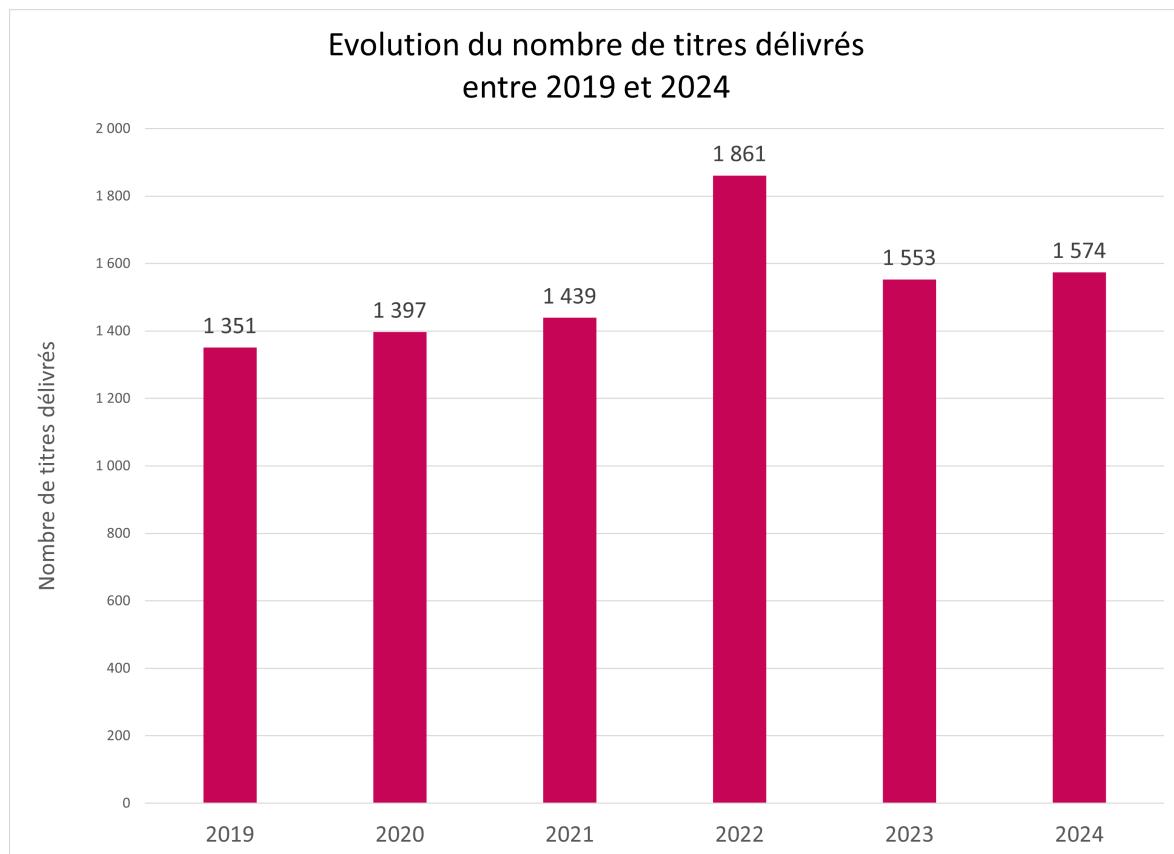
Les formations diplômantes proposées par l'Université de Genève (COS, CAS, DAS, MAS, DAPS) mènent à l'obtention d'un **titre universitaire reconnu**, mettant en valeur un parcours structuré de formation continue.

En **2024**, l'Université a délivré **1 574 titres**, soit une augmentation de **+16,5%** par rapport à **2019** (1 351 titres). Cette progression confirme l'ancrage des formations diplômantes dans les parcours professionnels des participant·es.

Tendance sur cinq ans

- Entre **2019 et 2021**, le nombre de titres délivrés progresse de manière régulière (+88 titres).
- 2022 marque un pic important**, avec **1 861 titres délivrés**, soit une hausse exceptionnelle probablement liée à un ratrappage post-pandémie et un afflux temporaire de participant·es finalisant leur parcours.
- Après cette année record, les chiffres de **2023 (1 553)** et **2024 (1 574)** indiquent un **retour à un niveau stable**, légèrement supérieur à celui des années pré-COVID.

Cette stabilité récente montre que, malgré des variations ponctuelles, le nombre de diplômé·es reste **globalement en croissance** sur la période.



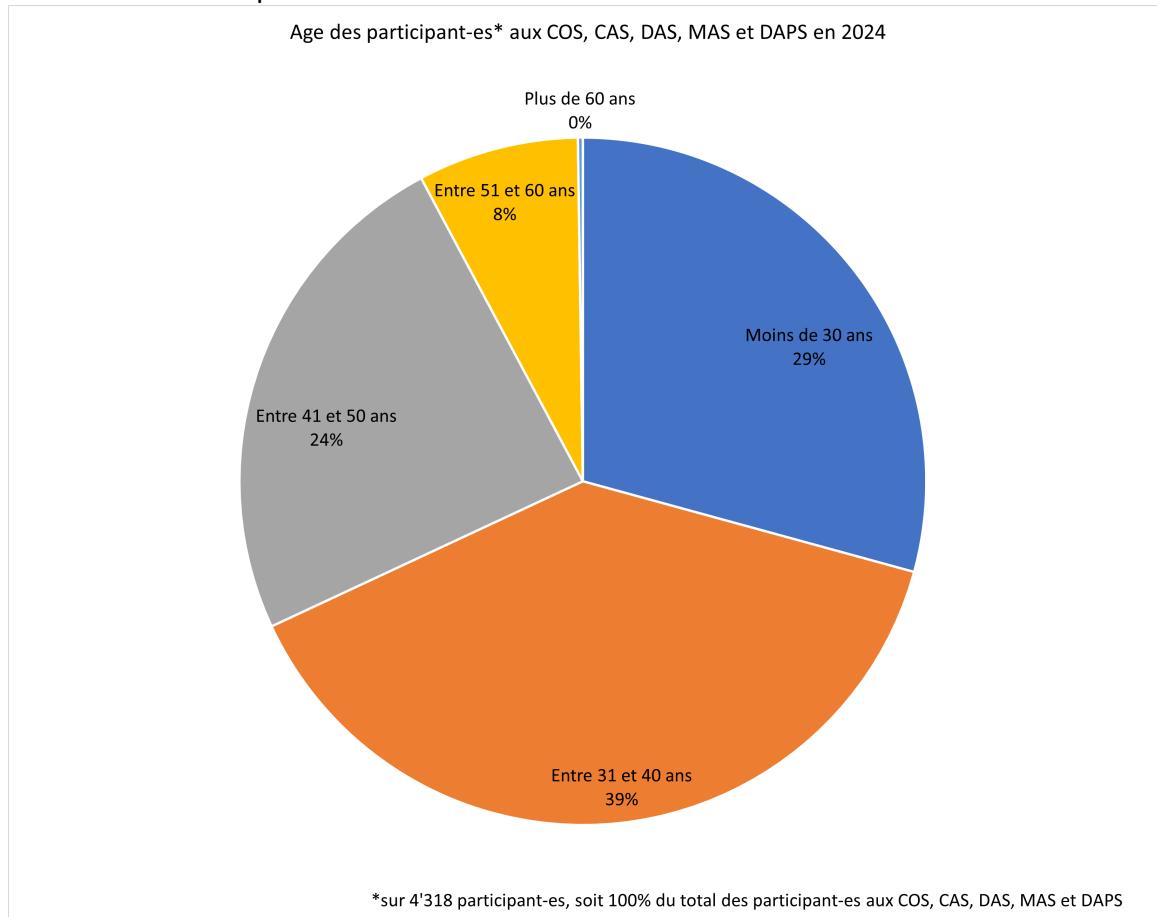
Le nombre de microcertifications délivrées en 2024 s'élève à 54. Une faculté, Médecine, un centre et un institut interfacultaires, le Centre universitaire en informatique et l'Institut en sciences de l'environnement, sont les pionniers en la matière.

Profil des participant-es aux formations diplômantes (COS, CAS, DAS, MAS et DAPS)

Âge des participant-es aux COS, CAS, DAS, MAS et DAPS

Les formations diplômantes proposées par l'Université de Genève (COS, CAS, DAS, MAS, DAPS) accueillent une grande diversité de participant·es, comme le montre la répartition par âge en 2024. Cette diversité témoigne de la capacité de l'institution à répondre aux besoins d'apprentissage tout au long de la vie.

- La tranche d'âge la plus représentée est celle des **31 à 40 ans**, qui regroupe **39% des inscrit·es**. Il s'agit principalement de personnes ayant déjà une expérience professionnelle et souhaitant approfondir leurs compétences ou réorienter leur carrière.
- Les participant·es **de moins de 30 ans** représentent **29%** du total. Cette proportion montre un intérêt fort pour la spécialisation post-universitaire ou un début de carrière appuyé par un titre professionnel reconnu.
- Les **41 à 50 ans** constituent **24%** des inscrit·es. Ce groupe reflète une dynamique de formation à mi-parcours professionnel, souvent en lien avec des évolutions de carrière ou des transitions sectorielles.
- Les **51 à 60 ans** représentent **8%** des participant·es. Même si ce pourcentage est plus faible, il traduit un engagement notable pour l'actualisation des compétences ou la reconversion professionnelle en fin de carrière.



Evolution

L'analyse des tranches d'âge sur les six dernières années montre à la fois **une stabilité globale** et **certaines dynamiques d'évolution** marquantes au sein des participant·es aux formations diplômantes (COS, CAS, DAS, MAS et DAPS).

Moins de 30 ans : forte progression (+5.1 points)

La part des participant·es de moins de 30 ans est passée de **24.2 % en 2019 à 29.3 % en 2024**, soit une hausse significative de **+5.1 points**. Cette croissance, régulière à partir de 2021, montre que les jeunes adultes intègrent de plus en plus tôt des parcours de formation continue diplômante, souvent dans une optique de spécialisation, de transition ou d'employabilité renforcée dès le début de carrière.

31 à 40 ans : stabilité autour de 39 %

Cette tranche reste **la plus représentée chaque année**, oscillant entre **38.0 % et 39.7 %**. Cela témoigne d'un **ancrage stable des formations diplômantes dans les trajectoires professionnelles actives**, souvent en phase de consolidation ou de repositionnement stratégique dans une carrière.

41 à 50 ans : baisse progressive (-4.3 points)

La part des 41–50 ans passe de **28.4 % en 2019 à 24.1 % en 2024**, une diminution de **4.3 points**. Bien que toujours significative, cette tranche reflète désormais un usage un peu moins fréquent de la formation diplômante, peut-être en lien avec des contraintes de temps, des transitions déjà amorcées, ou un recentrage sur des formations courtes.

51 à 60 ans : stabilité autour de 7–8 %

Avec une évolution allant de **7.8 % (2019) à 7.6 % (2024)**, la tranche des 51–60 ans reste stable. Elle incarne une minorité constante de personnes en phase de reconversion, de mise à jour des compétences ou d'engagement dans une seconde partie de carrière active.

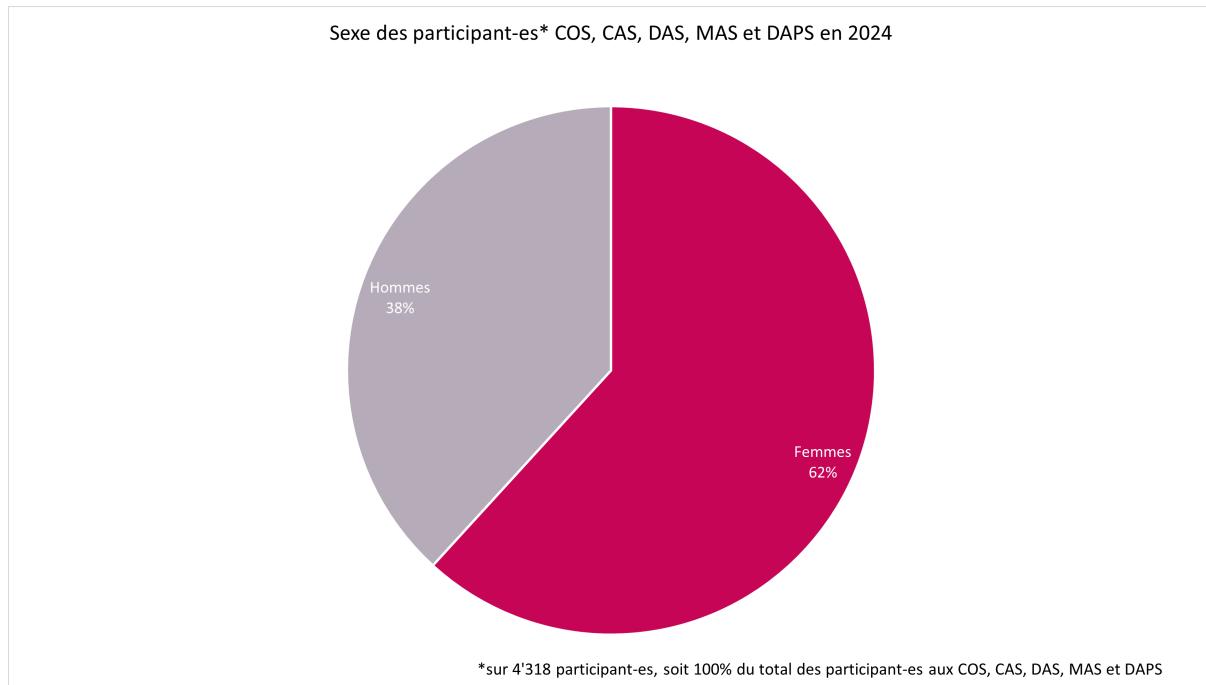
Plus de 60 ans : présence marginale et fluctuante

Très peu représentée, cette catégorie est présente mais reste marginale (entre **0.2 % et 2.2 %**). Le pic observé en 2021 (2.2 %) est probablement exceptionnel et non représentatif d'une tendance de fond.

Ces chiffres confirment que la **formation continue diplômante concerne majoritairement des adultes en phase d'ascension ou de consolidation professionnelle**, tout en maintenant une ouverture à tous les âges.

Genre des participant-es aux COS, CAS, DAS, MAS et DAPS

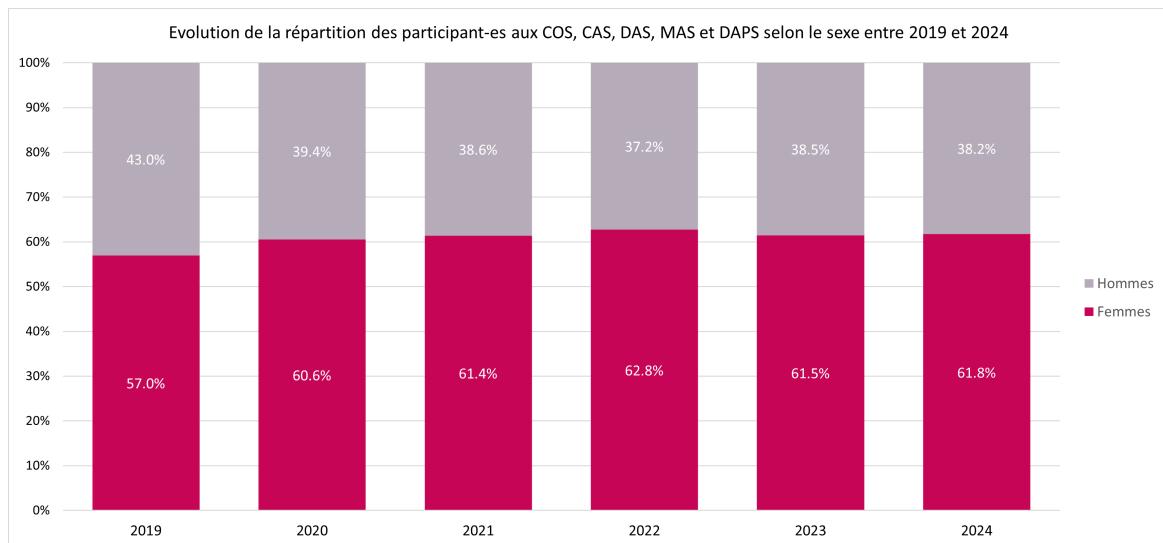
En 2024, parmi les participant-es des COS, CAS, DAS, MAS et DAPS, 62% sont des femmes.



Évolution

Sur les six dernières années, la distribution des genres est relativement stable (variations d'environ 2% d'une année à l'autre), avec une majorité de femmes.

A noter qu'en 2008, la moitié (51%) des participant-es étaient des femmes. La proportion de femmes n'a cessé d'augmenter pour dépasser les 60% en 2020.



Niveau d'études des participant-es aux COS, CAS, DAS, MAS et DAPS

En 2024, les données montrent que **93,9% des 3'258 participant-es** aux formations diplômantes de l'Université de Genève possèdent **un titre de formation supérieure**, confirmant le haut niveau académique du public engagé dans ces parcours.

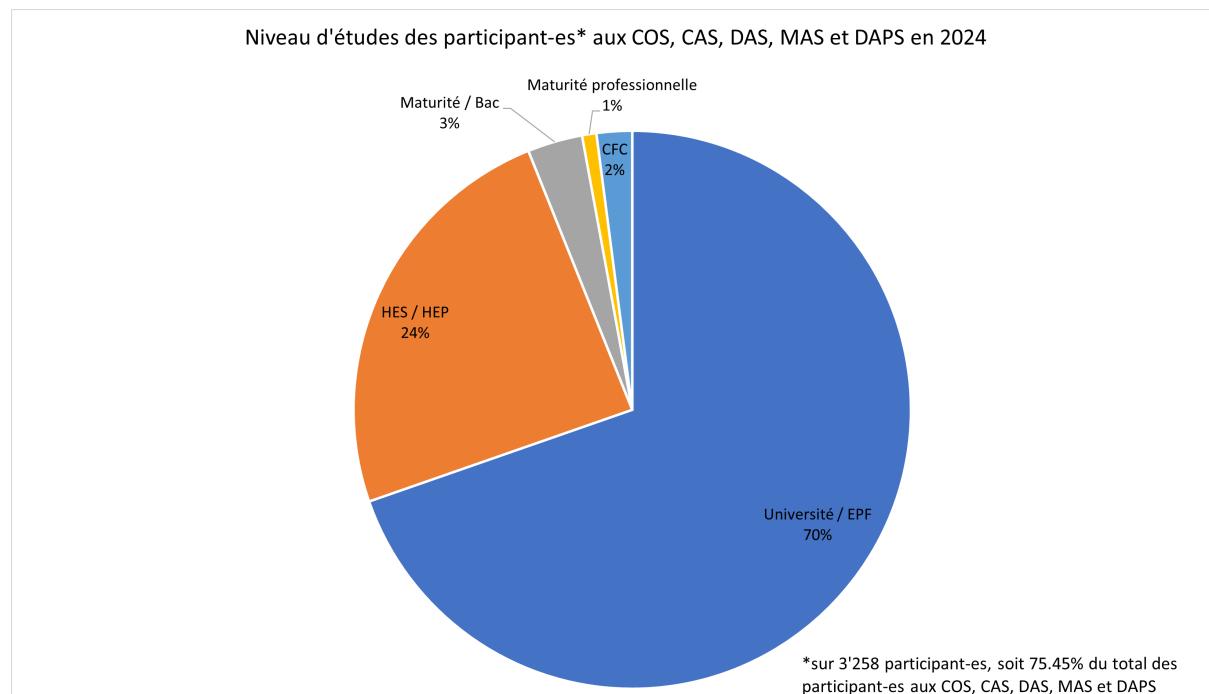
- **70%** des participant-es sont titulaires d'un diplôme universitaire ou d'une École polytechnique fédérale (EPF), ce qui confirme la prédominance de ce profil dans les formations continues diplômantes.
- **24%** sont diplômé-es d'une Haute école spécialisée (HES) ou pédagogique (HEP), une part en légère augmentation par rapport aux années précédentes (21% en 2023, 17% en 2022).

Autres niveaux de formation

Les participant-es sans titre de niveau tertiaire (formation supérieure) représentent **6,1%** des inscrit-es :

- **3%** sont titulaires d'une maturité ou d'un baccalauréat général,
- **2%** détiennent un **CFC (Certificat fédéral de capacité)**,
- **1%** une **maturité professionnelle**.

Bien que minoritaires, ces personnes ont souvent été admises « sur dossier » sur la base de leur **expérience professionnelle significative**, en accord avec la politique d'ouverture de certaines formations.



Nationalité des participant·es aux COS, CAS, DAS, MAS et DAPS

Sur les **4'092 participant·es** pour lesquel·les cette information est disponible (soit **94,77%** du total des inscrit·es), les données révèlent une forte diversité géographique parmi les personnes engagées dans les formations diplômantes proposées par l'Université de Genève.

Une majorité de participant·es suisses et un ancrage régional affirmé

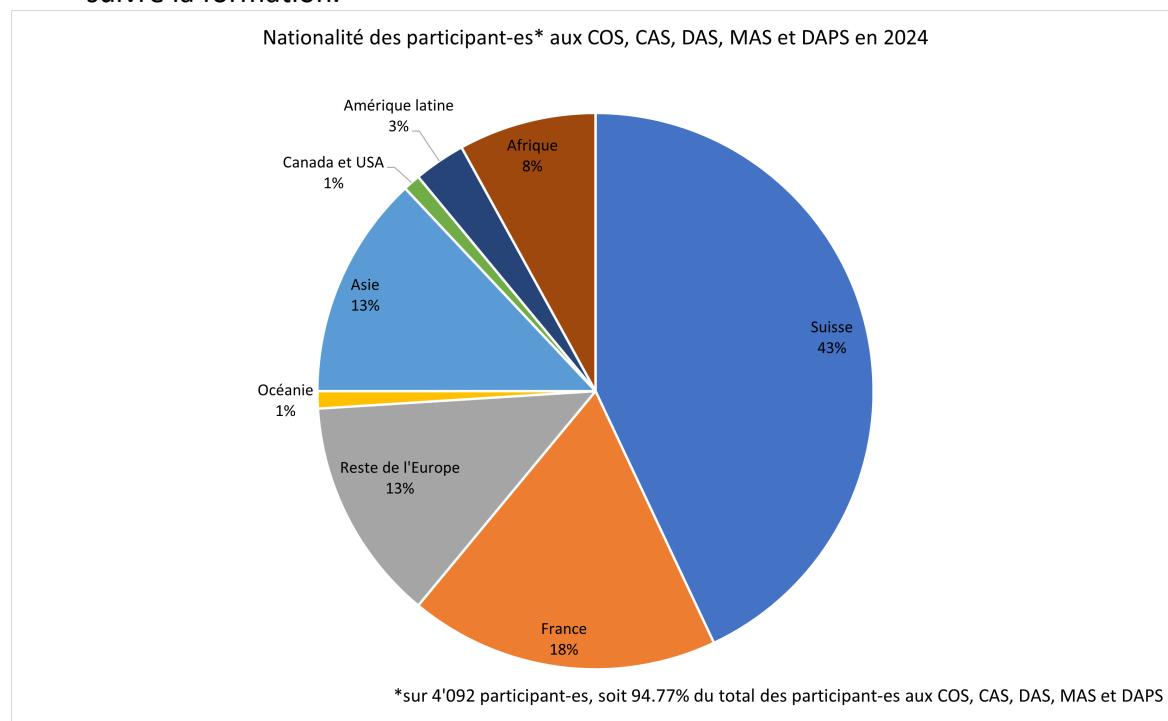
- **43%** des participant·es sont de nationalité **suisse**. Cela confirme que l'offre s'adresse principalement à un **public régional**, en phase avec les besoins du marché local et national.
- Les **Français·es** représentent **18%** du total, ce qui reflète la proximité géographique et culturelle de Genève avec la France, ainsi que l'attrait de ses formations universitaires reconnues.

Une ouverture internationale significative

- Les participant·es issu·es du **reste de l'Europe** (hors France) comptent pour **13%**, démontrant l'intérêt des Européen·nes pour une formation diplômante à Genève.
- Les participant·es d'origine **asiatique** constituent également **13%**, confirmant l'importance croissante de l'Asie dans la mobilité académique internationale et l'influence mondiale des formations suisses.
- Les ressortissant·es **africain·es** représentent **8%**, ce qui témoigne de liens solides avec les pays du continent africain, souvent renforcés par des partenariats académiques ou institutionnels.
- Enfin, une **minorité de participant·es (moins de 5%)** provient d'autres régions du monde (Amériques, Océanie), mais leur présence, bien que faible, illustre la portée globale des programmes.

À noter sur les données disponibles

- Les participant·es possédant **la double nationalité incluant la Suisse** sont comptabilisé·es comme Suisses.
- Il n'est pas possible, sur la base des données disponibles, de savoir si les participant·es de nationalité étrangère **résident en Suisse** ou s'ils/elles **viennent de l'étranger** pour suivre la formation.



Secteur d'activité des participant-es aux COS, CAS, DAS, MAS et DAPS

Les données disponibles pour 2024 portent sur **3'303 participant-es** (soit 76,49 % du total) et confirment une évolution notable dans le profil professionnel des personnes engagées en formation continue diplômante.

Personnes sans activité professionnelle – 41%

Il s'agit du groupe le plus important cette année. Ce chiffre inclut des personnes en recherche d'emploi, en congé parental ou sabbatique, en formation à temps plein, ou encore des parents au foyer. Ce **changement majeur par rapport à 2023**, où cette catégorie était en deuxième position avec 29 %, témoigne d'un recours accru à la formation comme levier de reconversion, de transition ou de réflexion professionnelle en soutien à l'employabilité.

Secteur public – 29%

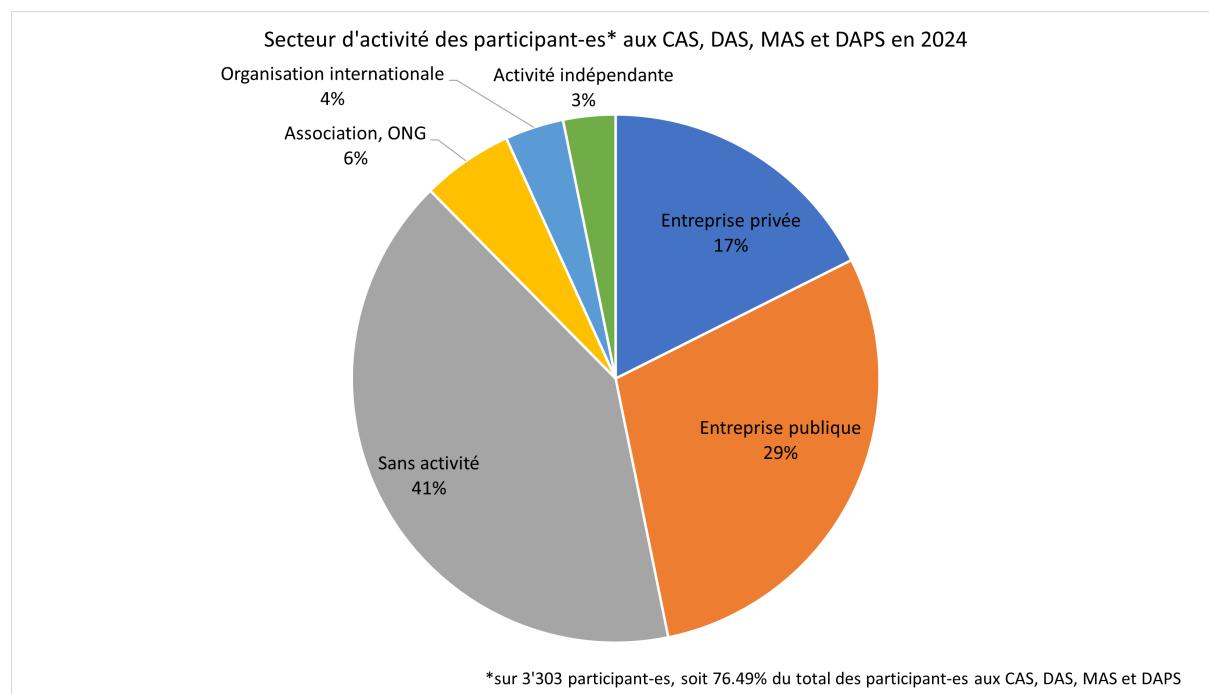
Le **secteur public** reste un acteur fort de la formation continue diplômante, bien que sa part diminue légèrement par rapport aux années précédentes (32 % en 2023). Cela montre une **volonté continue de professionnalisation et d'actualisation des compétences** dans les institutions publiques.

Secteur privé – 17%

La **représentation du secteur privé** recule nettement cette année (contre 26 % en 2023), ce qui peut s'expliquer par une **réduction des investissements en formation**, un recentrage sur des formats internes, ou une conjoncture économique plus contraignante.

Autres secteurs

- **ONG et associations** : 6% – chiffre stable, illustrant l'intérêt des structures à but non lucratif pour le développement professionnel de leurs équipes.
- **Organisations internationales** : 4% – une proportion attendue à Genève, siège de nombreuses institutions internationales.
- **Indépendant-es** : 3% – des professionnel·les qui investissent eux-mêmes dans leur formation pour maintenir ou élargir leurs compétences.



Taux d'activité des participant-es aux COS, CAS, DAS, MAS et DAPS

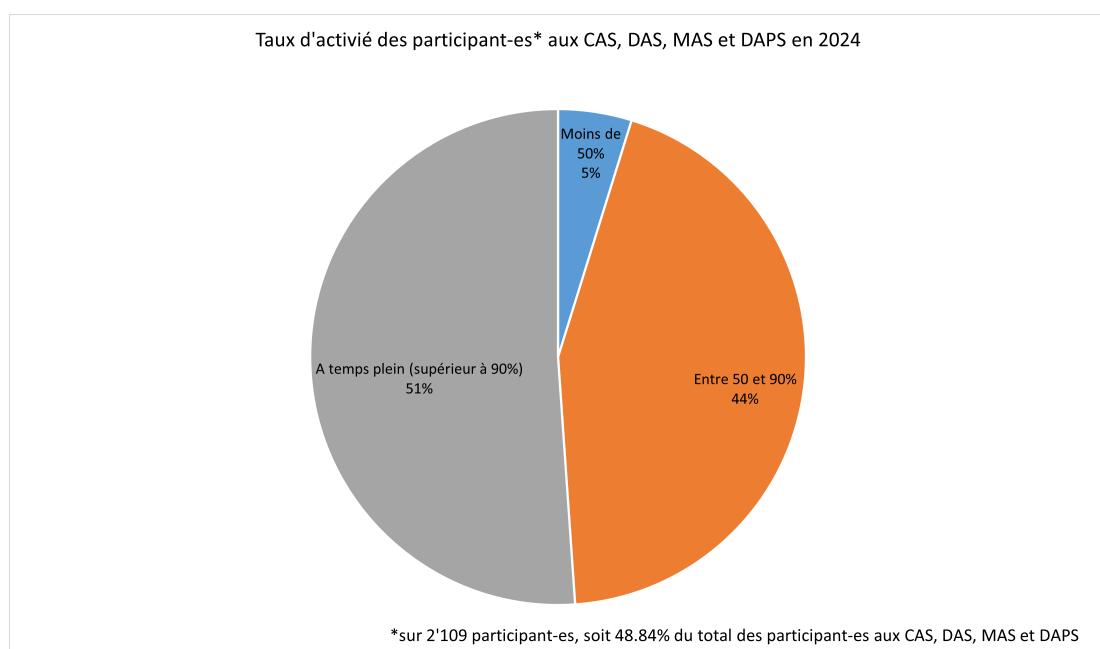
Parmi les **2'109 participant-es ayant une activité professionnelle et ayant renseigné leur taux d'activité** (soit **48,84%** du total), la répartition montre que les personnes engagées en formation sont majoritairement fortement engagées dans leur poste :

- **51%** travaillent **à temps plein**, soit avec un taux d'activité supérieur à 90 %. Ces participant-es cumulent donc une activité professionnelle complète avec une formation diplômante, ce qui illustre leur forte implication et la **capacité d'adaptation de l'offre de formation continue** à des agendas exigeants.
- **44%** ont un taux d'activité compris **entre 50 % et 90 %**, ce qui peut correspondre à des temps partiels volontaires ou à des ajustements pour mieux concilier travail, vie personnelle et formation.
- **5%** des participant-es ont une activité inférieure à 50 %, ce qui peut concerter des personnes en transition professionnelle, en réduction d'activité ou en phase de réorientation.

Comparaison avec l'année précédente

En comparaison avec 2023, où **62 % des participant-es déclaraient un temps plein (supérieur à 90% d'activité)**, on observe en 2024 une **légère diminution de la proportion de participant-es à temps complet**, compensée par une hausse des temps partiels. Cette évolution peut signaler :

- une **meilleure flexibilité du marché du travail**,
- ou au contraire, une précarisation du marché du travail avec plus de petits taux d'engagement,
- une **recherche d'équilibre** entre formation et autres engagements,
- un recours à la formation en vue d'augmenter le taux de travail,
- ou un **besoin accru d'adapter le rythme d'apprentissage** à des situations personnelles variées.



Position hiérarchique des participant-es aux CAS, DAS, MAS et DAPS

Parmi les **3'283 participant-es** ayant renseigné leur position professionnelle (soit **76,03 %** du total), la majorité se situe **en dehors des fonctions de cadre**, ce qui reflète la volonté d'élargir ou renforcer ses compétences à différents niveaux hiérarchiques.

Employé·es – 57%

Plus de la moitié des participant·es occupent un **poste sans fonction managériale**. Ce chiffre, en hausse par rapport à l'an dernier (51 %), indique que les formations diplômantes attirent de **nombreux professionnel·les souhaitant faire évoluer leur carrière, gagner en responsabilités ou se spécialiser** dans un domaine.

Cadres intermédiaires – 22%

Les cadres intermédiaires restent bien représentés, avec près d'un quart des participant·es. Ces personnes se trouvent souvent dans des postes à responsabilité opérationnelle et suivent une formation continue pour **renforcer leur capacité d'encadrement, renforcer leur expertise ou accéder à des fonctions stratégiques**.

Cadres supérieur·es – 15%

Les cadres supérieur·es représentent une part significative, bien qu'en légère baisse par rapport à 2023 (20 %). Cela confirme que les programmes s'adressent également à des **profils expérimentés en recherche de perfectionnement de leur leadership ou d'outils pour accompagner le changement** dans leur organisation.

Indépendant·es – 6%

Enfin, les participant·es travaillant à leur compte (freelances, consultant·es, entrepreneurs) forment un public stable dans le temps. Leur présence montre que les formations diplômantes sont **également perçues comme un investissement personnel stratégique**, même hors cadre organisationnel classique.

